



RAPPORT DE L'ANIMATION SCIENTIFIQUE A L'INVITATION D'ASELFAE REUNION VIRTUELLE DU 31 AOÛT 2022

Par Mme Oumy Khaïry Ndiaye

Dans le cadre de la relance de l'Association Sénégalaise pour le Leadership des Femmes dans l'Agriculture et l'Environnement (ASELFAE), ses membres ont organisé le mercredi 31 août 2022, en format virtuel, une rencontre scientifique animée par le Dr. Aïfa Ndoeye, Senior Économiste de l'Agriculture au bureau de la Banque Mondiale au Sénégal sur le thème : « ***La modernisation de l'irrigation : un porteur de changement dans l'autonomisation des femmes africaines productrices agricoles – Exemples au Sénégal et en Gambie*** ».

L'association a noté avec plaisir la participation de ses membres mais surtout de sympathisants et collègues au Sénégal et à l'étranger. La liste de présence est jointe à ce rapport.

A l'entame de ses propos, Mme Ndeye Mama Touré, a sollicité une minute de prière pour saluer la mémoire de Mme Woré Gana Seck, Directrice de GREEN Sénégal et Présidente de la Commission Environnement du Conseil Économique Social et Environnementale (CESE), amie et collègue de longue date de nombreux membres d'ASELFAE, et de tous les membres disparus de l'ASELFAE dont Mme Safiatou BA, ancienne présidente de l'Association.

Elle a ensuite introduit la session en rappelant rapidement le contexte dans lequel se tient cette animation scientifique qui marque la relance d'ASELFAE. Une série de présentations virtuelles sont programmées afin de reconnecter les membres et leurs partenaires autour de sujets d'actualité en lien direct avec la vision et la mission de l'association.

Dans sa présentation, jointe à ce rapport, Dr. Aïfa Ndoye a commencé par rappeler les principaux défis auxquels les productrices agricoles sont confrontées à savoir :

1. des parcelles minuscules sur lesquelles elles n'ont aucun droit de propriété, un accès limité aux intrants, aux innovations techniques et de faibles capacités managériales ;
2. un emploi du temps surchargé marqué par la pratique de l'irrigation manuelle qui constitue un réel fardeau extrêmement exigeant en main d'œuvre. Dans ce contexte les femmes ne disposent pas de temps à consacrer à des activités hors ferme ou à des loisirs, et se contentent de productions faibles, de revenus dérisoires provoquant l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Pour contribuer à relever ces défis, la Banque Mondiale a proposé une réponse qui parie sur la capacité des femmes et des jeunes à s'approprier des solutions techniques qui sont généralement l'apanage des hommes : **des systèmes d'irrigation modernes utilisant l'énergie solaire.**

Ce choix a été testé en Gambie d'abord dans le cadre du projet **The Gambia Commercial Agriculture and Value Chain Management Project GCAV (2014-2019)** puis du projet **The Gambia Inclusive and Resilient Agriculture Value Chain Development Project GIRAV (2021-2026)** et d'une initiative régionale, le Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel , PARIIS (2017-2024) exécutée au Mali, au Niger, au Tchad, en Mauritanie, au Burkina Faso et au Sénégal. Les détails des projets figurent dans la présentation de Dr. Aïfa Ndoye jointe à ce rapport.

Dr Ndoye a également présenté les caractéristiques majeures de ces opérations :

1. Pour ce qui est des investissements en infrastructures :
 - l'installation de forages ;
 - l'utilisation du pompage solaire ;

- l'irrigation par aspersion ;
- l'utilisation de la technique du goutte à goutte ;
- la mise place de réservoirs galvanisés ;
- la mise en place de clôtures pour la sécurisation des installations contre le bétail et les ravageurs ;
- la mise en place de plateforme de traitement et de stockage.

2. Pour ce qui est des investissements soft :

- le renforcement des capacités techniques et managériales : y compris des formations sur l'exploitation, la gestion et l'entretien de l'irrigation et du système solaire pour une utilisation durable ;
- l'appui à l'établissement de plateformes multi- acteurs et le renforcement des institutions locales ;
- la mise à disposition de services de conseil agricole et de contractualisation pour la connexion au marché.

De l'avis de Dr. Aïfa Ndoeye, l'impact de ces projets sur l'autonomisation des femmes en Gambie et au Sénégal est un accroissement sensible de leur bien-être illustré par :

- l'augmentation de la taille leurs parcelles/fermes (qui sont passées de 0,5 ha à 5-10 ha) et la sécurisation des leurs droits de propriété foncière par l'établissement de documents légaux (certification foncière, transfert officiel ou procès-verbaux de délibérations) ;
- l'accroissement de la productivité : 10MT/Ha maïs doux en Gambie - 25MT/ha oignon et pommes de terre au Sénégal et de la production, par exemple celle d'oignon est passé de 49 T à 131 T par an soit une production triplé ;
- l'amélioration de la nutrition et la résilience au changement climatique attestée par une production continue tout au long de l'année ;
- la contractualisation permettant de connecter les femmes au marché ;

- l'augmentation des revenus et l'amélioration des conditions de vie : 230 000 GMD (4 650 USD = 3M FCFA) gagnés sur 2,5 ha sur 2 mois ce qui induit du temps libre pour le repos ou une autre activité génératrice de revenu ;
- l'amélioration de la santé et de la reproduction : l'arrêt des nuits passées au champ a eu comme conséquence une augmentation du nombre de grossesses ;
- la possibilité d'avoir du temps pour prendre soin d'elles, pour des loisirs ce qui leur apporte un meilleur épanouissement.

Une vidéo de 5 minutes intitulée « PARIIS : les prémices d'un envol » montrant des témoignages de bénéficiaires du projet au Sénégal a mis fin à la présentation.

De nombreux intervenants ont chaleureusement félicité Dr. Aïfa Ndoeye pour la concision et la clarté de son exposé. Ils ont ensuite posé des questions de clarification et fait des commentaires touchant les préoccupations majeures des acteurs du développement rural soucieux de la durabilité des projets de cette nature.

Les points de discussions les plus saillants ont été :

- la mise à l'échelle du projet ;
- la capacité des femmes à sécuriser l'accès à la terre et à mobiliser les ressources nécessaires pour assurer la durabilité du business model (difficultés d'accès à des crédits à la hauteur des investissements initiaux et de la maintenance) ;
- le choix des zones d'intervention et les modalités d'ajout de nouvelles zones ;
- l'importance du choix de l'énergie solaire et ses contraintes (expériences passées malheureuses de vol des panneaux) ;
- la maintenance des équipements dans le contexte de la durabilité ;

- la planification de la production – étalement possible avec la maîtrise de l'eau pour éviter la surproduction ;
- les débouchés pour les bénéficiaires ;
- la formation des bénéficiaires ;
- l'importance du rôle d'acteurs comme ASELFAE pour assurer le relais de tels projets et accompagner la durabilité ; M. Clément Ouedraogo, Coordonnateur du programme Maîtrise de l'Eau au Comité permanent Inter Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel, CILSS, a fortement encouragé ASELFAE à participer à la prochaine réunion des Ministres de l'Agriculture du CILSS prévue en décembre à Niamey pour mieux faire comprendre le rôle essentiel des organisations du type d'ASELFAE dans la durabilité des projets comme le PARIIS ;
- la contribution des services déconcentrés de l'État, dans les stratégies d'exit ; il a été suggéré d'intégrer la pérennisation au moment de la formulation des projets ;
- la gestion du marché, la contractualisation, les modalités de financement notamment le taux d'acquisition du crédit, la durée, le cycle de remboursement qui devrait tenir compte de la période de production et de commercialisation, la nécessité de développer l'esprit de frais partagés.

Dans ses réponses, Dr. Aïfa Ndoeye a précisé les critères de choix des zones et des organisations bénéficiaires, notamment la présence d'organisations structurées, la disponibilité de terre et des business plans bancables.

Les ressources pour les infrastructures sont des subventions, combinées à des matching grants, avec 40% à 60% d'apport des bénéficiaires.

Au Sénégal, plusieurs formules sont testées ou à l'étude, dont le financement de type 4 (PARIIS) qui prévoit des coûts partagés (50% de financement), avec le Crédit Agricole comme partenaire.

Dr. Ndoeye a également donné les statistiques de la mise à l'échelle : en Gambie, le nombre de sites est de 25 à 40 sites. Au Sénégal, il est prévu

d'aménager 5000 ha dans la vallée du fleuve, le bassin arachidier, des fermes de ANIDA et en Casamance.

En tout état de cause, la demande reste plus forte que la capacité de réponse du projet, plus de 200 demandes ont été enregistrées. Il est rassurant de voir que le succès de la phase en cours a permis de sécuriser d'autres financements.

Concernant la sécurisation des acquis fonciers : le projet accompagne les organisations de femmes dans l'obtention des documents délivrés par l'autorité locale en charge de la gestion du foncier.

La maintenance des équipements pour l'irrigation reste critique. Certains groupements ont passé un contrat avec les entreprises qui avaient fait les installations pour assurer une maintenance mais cette pratique n'est pas encore généralisée. Le projet doit donc continuer à accompagner les groupements de femmes pour que cela devienne la norme.

Le projet PARIIS est intéressé par l'étude annoncée par IPAR sur des analyses couts/bénéfices permettant de passer à terme à de véritables fermes d'agrobusiness.

Les magasins de stockage ainsi que l'étalement de la production constituent un moyen de prévenir la surproduction et les exportateurs sont prêts à négocier des contrats de contractualisation pour les débouchés.

Le projet n'est pas exclusivement destiné aux femmes même si 50% des bénéficiaires sont des femmes.

La durabilité est un défi, mais l'exemple des groupements de productrices de maïs en Gambie est prometteur. 3 ans après la fin du projet le maintien du niveau de la production et la diversification ont été observés.

Au moment de la clôture, Mme Ndeye Mama Touré a remercié tous les participants et s'est félicitée de leur intérêt qui a eu comme conséquence une

prolongation de la session de plus d'une demi-heure et leur a donné rendez-vous pour une autre animation scientifique dans un mois.

ANNEXES

1. Lien vers la vidéo « PARIIS : les prémices d'un envol »

https://nam12.safelinks.protection.outlook.com/?url=https%3A%2F%2Fdrive.google.com%2Ffile%2Fd%2F1GsGCGE9je_Xh7Q71efks73MLvGtpA59O%2Fview&data=05%7C01%7C%7C21962d9102c048c5d61c08da8b8365c5%7C84df9e7fe9f640afb435aaaaaaaaaaaa%7C1%7C0%7C637975693938012976%7CUnknwn%7CTWFpbGZsb3d8eyJWIjoiMC4wLjAwMDAiLCJQIjoiV2luMzliLCJBTil6IklhaWwiLCJXVCi6Mn0%3D%7C3000%7C%7C%7C&sdata=VeN0KM0LqsbHgDa%2B8BT3VubVzqYsmNXnahx0sKB4sjQ%3D&reserved=0

2. Liste des participants

	Prénom	Nom	Structure	Email
1	Rokhaya	Samba	Service Géologique National du Sénégal/ASELFAE	dabadiene@yahoo.fr
2	Cheikh Oumar	Ba	IPAR/ASELFAE	coba@ipar.sn
3	Ndeye Mama	Toure	ASELFAE	ndeyema029@gmail.com
4	Aminata Niane	Badiane	African Resource Group (ARG)/ASELFAE	anbadiane@gmail.com
5	Aminata	BA	Consultante indépendante/ASELFAE	abmbaye@hotmail.com
6	Mame Gnagna	SARR	Direction de l'Horticulture	mamegnagnasarr09@gmail.com
7	Namizata Binaté	Fofana	Ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant de la Côte d'Ivoire	binatefofananamizata@gmail.com
8	Siré	Dabo	PAM/ASELFAE	mamisire@yahoo.fr
9	Abdoulaye	Seck	Consultant	kabdusec@gmail.com
10	Papa Abdoulaye	Seck	Ambassade Sénégal à Rome	Pas.agri2015@gmail.com
11	Ndeye Khady	Toure	ASELFAE	nkhadytoure@gmail.com
12	Maramé	Cissé	IPAR	maramé.cisse@ipar.sn
13	Maty	Ba Diao	À la retraite /ISRA/ASELFAE	ba.diao.m@gmail.com

14	Mariama Bousso	Diop	WIM Sénégal	mariamaboussodiop@yahoo.com
15	Jacqueline	Yiptong Avila	Consultante Indépendante	jackie.yiptong@sympatico.ca
16	Souleymane	NOUNDJA BOUKARY	Office Béninois de Recherches Géologiques et Minières	noundsoule@yahoo.fr
17	Adama	DIA	ENSA	adamamardia@gmail.com
18	Abdoul Aziz	Kane	Association Sénégalaise d'Evaluation (SenEval)	abdoulaziz.kane@gmail.com
19	Mariama Bousso	Diop	WIM senegal	mariamaboussodiop@yahoo.com
20	Clément	OUEDRAOGO	CILSS	clementouedraogo@gmail.com
21	Claudia	Schwarze	PAM Programme Alimentaire Mondial	Claudia.schwarze@wfp.org
22	Yacine	Diagne	Réseau ENERGIA/ASELF AE	gueyediagne@gmail.com
23	Ibrahima	BA	Association Sénégalaise d'Évaluation, Ingénieur agronome, Spécialisé en Génie Rural et Consultant au Projet Femme et Agricultures Résilientes (FAR) à Kolda	ibrahimaba53@gmail.com
24	Ndiassé	SEYE		ndiasseseye2@gmail.com
25	Massamba	Diop	SAED	massambaagro@gmail.com
26	Dr. Fatou	LO	Consultante/ASELF AE	fatoupl@gmail.com
27	Marie Jeanne	Diouf épouse Sarr	SAREN.SAS	yahamadiouf@yahoo.fr
28	Oumou Aminata	Dramé	USOFORAL/Ziguinchor	drameoumouaminata@gmail.com
29	Aifa Fatimata	Ndoye Niane	Banque Mondiale/ASELF AE	andoye@worldbank.org
30	Oumy Khaïry	Ndiaye	Consultante indépendante/ASELF AE	kn.oumy@gmail.com
31	M. Konta			